

# Régionales : le pari du PS pour limiter la casse

Face au risque d'une déroute aux élections régionales, le patron du PS Jean-Christophe Cambadélis a appelé hier le « peuple de gauche » à se prononcer par « référendum » mi-octobre, pour imposer une unité que les états-majors des anciens alliés du PS refusent pour l'heure.

« La question sera assez simple, vous le verrez dans quelques jours. Elle portera sur "oui ou non à l'unité dès maintenant pour les élections régionales?" », a annoncé le premier secrétaire du PS à l'issue d'un Conseil national, le « parlement » du PS.

Ce « référendum » surprise et un peu inédit se déroulera sur trois jours, du 16 au 18 octobre. « Il y aura à la fois des urnes sur chacun des marchés de France, où l'on pourra voter, et en même temps, nous aurons un site (web) dédié qui permettra de voter en ligne. »

## « La dispersion, c'est la disparition »

« Nous prenons notre risque », a admis M. Cambadélis face au fait que l'initiative pourrait faire un flop en terme de



**Jean-Christophe Cambadélis veut organiser un référendum pour des listes communes à toute la gauche.**

(Photo IP3)

participation. « Nous ne pensons pas qu'il y aura dix millions de votants mais nous pensons que le débat, sur ces trois jours, sera très important et intense. Et il y aura là la possibilité pour l'électo-

rat de se manifester », a plaidé le premier secrétaire. Et d'ajouter, en se référant à des sondages : « La volonté d'unité dans l'électorat de gauche et des écologistes est considérable. Elle est à plus de 70 %, y compris dans le Front de gauche », .

Depuis des semaines, M. Cambadélis et d'autres responsables socialistes appellent en vain à l'unité les partenaires traditionnels du PS pour les régionales des 6 et 13 décembre. Jusqu'à François Hollande qui a souligné, lors de sa conférence de presse : « Pour toutes les familles politiques, la dispersion, c'est la disparition. »

Reste à savoir si un résultat positif, même écrasant, aurait une influence quelconque sur les autres forces de gauche, notamment les écologistes qui ont déjà décidé suivant les régions, l'autonomie ou une alliance avec le Front de gauche. Les militants écologistes ont même rejeté une alliance avec le PS en Provence-Alpes-Côte d'Azur et Nord-Pas-de-Calais-Picardie, en dépit du risque d'une victoire de Front national.